L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 78 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI 11 MAI 1881.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 11 mai 1881.—Température.—Vents du sud, baromètre et température stationnaires.

Température du 10 mai 1881

Thermomètre de J. Burnside, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	70	21
Midi	77	25
3 P. M.	80	27
6 P.M.	75	19

Mardi, 10 mai, 3 h. 06 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Augusta, Ga	85	Louisville, Ky	75
Atlanta	79	Memphis, Tenn	83
Montgomery, Ala	86	Mobile, Ala	84
Nashville, Tenn	82	Montgomery, Ala	86
Chattanooga, Tenn	75	Nashville, Tenn	82
Cincinnati, O	73	New Orleans, La	78
Davenport, Iowa	77	Omaha, Neb	79
Dubuque, Iowa	80	Pittsburg, Pa	82
Galveston, Texas	80	Savannah, Ga	77
Helena, Ark	81	Shreveport, La	86
Keokuk, Iowa	76	St-Louis, Mo	78
Key West, Fla	84	St-Paul, Minn	74
La Crosse, Wis	82	Vicksburg, Miss	86
Leavenworth, Kan	80	Yankton, D. T	—

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	7.02	Nashville, Tenn	13 02
Cairo, Ill	43.02	New Orleans"	3 05
Chattanooga, O	25.08	Omaha, Neb	10 03
Davenport, I	13.06	Pittsburg, Pa	6 04
Keokuk, Iowa	12.00	Shreveport, La	11 03
La Crosse, Wis	9.10	St-Louis, Mo	28.04
Leavenworth, K	13.00	St-Paul, Minn	12 03
Louisville, Ky	9.00	Vicksburg, Miss	41.07
Memphis, Tenn	32 06	Yankton	—

Un demi-mètre au niveau des hautes eaux de 1874.

L. DUMMER,
Sergent Signal Corps, U. S. A.

MARIAGE, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits aux bureaux de santé dans les 24 heures.

Mariages.

John W. Scheuringer à Mlle Margaret Haier.
John Le Grandeff à Mlle Josephine A. Bopp.
Toby Jackson à Lizzie Prando.
Andreas Keeser à veuve veuve Henriette Sauer.
Léonard Santos à Mlle Julie Raina.

Naissances.

Mme Theo H. Roach, un garçon, 28 avril.
" Jos. Michard, un garçon, 3 mai.
" Worrell, un garçon, 21 avril.

Décès.

David Pickering, 53 ans, No 102 rue Remparts, natif de New-York.
Louise Gibe, c, 53 ans, No 408 rue Ursulines.
Albert Sylvestre, c, 4 ans, rue Villeré, près Esplanade.
Eugène J. Lajoie, c, 24 ans, No 75 rue Orléans.
Louise Krieg, c ans, No 153 rue Lafayette.
Charles Vollmers, 3 mois, No 91 rue Port.
James Cl. Sullivan, 21 ans, rue Magnol, près Magazine.
M. J. Bing, 3 ans, No 459 rue Chartres.
Mme veuve L. P. Rocche, 72 ans, No 50 rue Annonciation, entre ex Camp.
Walter Eilardi, 3 ans, soir Crape et Mandeville.
Eva Capo, 8 mois, soir Johnson et Promenade Carondelet.
Edmond Guégaard, c, 39 ans, rue Roman, près Dauphine.
Thomas White, 40 ans, soir St Patrick et Avenue Clay.
Mme veuve Anne Brown, 55 ans, No 111 rue Pitt, native d'Irlande.
Mme veuve Frances Graham, 49 ans, No 317 rue Liberté, native de New-York.
Marie Pomez, 4 mois, No 181 Carondelet.
Samuel Killian, 2 1/2 jours, soir Cadiz et Chesnut.
Sylvain Rossignol, 28 ans, paroisse St-Bernard.
Walter H. Bush, 2 mois, Algér.
Reinhard Hottenstein, 7 mois, No 151 rue Francois.
Marie Baptiste, c, 80 ans, rue Robertson, près St-Louis.
Frederic Geo. Ballman, 37 ans, coin St-Philippe et Galvez.
Maggie Hession, 3 jours, No 183 rue St-Thomas.

Voyageurs arrivés aux principaux hôtels.

CITY HOTEL.

James Q Burnett, Sig Corps U S A, B F Johnston, N Y; W Forwood, Denver, Col; W Watson, ville; R F Thorn, Mr et Mme Armstrong, Plaquemines, La; P Brown, Mme J Tarber, W S Tarber, Columbia; W E Howell, Association; J H Gilliland, Shreveport, B J Johnson, Texas; Mme C Hollander, Mlle Hinsel, Clara Hinsel, St Jacques, A S Trowbridge, Bayou Sala, Mme Geo E Marin, Bas du fleuve, Lne; Geo Russell, Georgie, E D Frost, Mlle Frost, Miss, Mme Drane, Canton; C H Clark, Jas Lawton, Calcago; Rév Jas A Godfrey, Greensburg; S J T Johnson, Texas.

Excursion à l'embouchure de la Rivière Rouge Et de la Rivière Atchafalaya.

Répondant à une aimable invitation du capitaine JOHN COWDON, un grand nombre de personnes parmi lesquelles se trouvaient MM. H. S Bradford, Superintendant du New Orleans Pacific Railroad Company; B. F. Anderson, ingénieur civil; Mlle Maimie Spellman, l'Hon. A. H. Isaacson, le juge Alexander Walker, le major H. J. Hearsey, M. D. Thompson et un représentant de l'Abeille, sont parti de la Nlle-Orléans, samedi soir, par le bateau à vapeur "Natchez," à l'effet de prendre des sondages à l'embouchure de la Rivière Atchafalaya et de la Rivière Rouge.

En arrivant à la Rivière-Rouge, on s'est embarqué sur le "Herbert" qui l'a remontée, pour qu'on s'assurât de la valeur d'eau qui, provenant du Mississippi, se jette dans l'Atchafalaya par l'Old River.

A l'endroit le plus bas d'Old River, il y avait une profondeur de 30 pieds et une largeur d'au moins mille pieds. Le courant y était d'une rapidité de deux milles et demi à l'heure, du Mississippi à l'Atchafalaya.

A l'embouchure de l'Atchafalaya—à huit milles du Mississippi—plusieurs sondages ont été pris. La profondeur y était de 90 pieds; la profondeur moyenne de 50 pieds; la largeur de mille pieds, le courant d'au moins quatre milles à l'heure ce qui équivaut à un volume de 300,000 pieds cubes d'eau à la seconde. Les deux tiers de cette quantité l'eau venaient du Mississippi.

A chacun des points, après chaque sondage, la ligne avait une légère couche de boue de la Rivière-Rouge—un petit gravier et du sable mouvant.

La Rivière Rouge était, au moment des sondages, à 7 pieds 10 pouces au-dessous de la marque des hautes eaux.

A Memphis, le fleuve était à 1 pied 4 pouces ; à Vicksburg, de 10 pieds ; à Natchez, de 8 pieds ; à la Nlle-Orléans, à 2 pieds—au-dessous de la marque des hautes eaux—ce qui indiquait, que les barbacanes de Diamond Island, Ashton, Morgansa et Bonnet Carré avaient déterminé le volume d'eau du fleuve et mis à l'abri d'inondations probables toute la côte qui s'étend de Vicksburg à l'endroit où l'on avait commencé les sondages.

M. Morse avait accompagné l'expédition dans le but de s'assurer de la quantité d'eau qui tombe dans l'Atchafalaya. La compagnie qu'il représente se propose de construire des ponts sur l'Atchafalaya. Ils est d'opinion que n'étaient ces ponts, les travaux en voie d'exécution sur le chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Pacifique eussent été interrompus par l'inondation. Il propose l'adoption de la théorie du capitaine Cowdon—théorie qui, si cela est adoptée, aura droit—il d'un grand avantage pour le chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Pacifique et donnera des millions de piastres à la Vallée du Mississippi.

L'expédition a quitté l'embouchure de la Rivière Rouge, lundi matin, par le "Fred A. Blanke" et, hier matin, de bonne heure, était de retour à la Nlle-Orléans. Tous ceux qui en ont fait partie ont été charmés du voyage et reconnaissants des politesses et des attentions des officiers et des commis du "Natchez" et du "Fred. A. Blanke."

Loterie de la Louisiane.—Voici les numéros qui ont gagné les principaux lots au tirage du mardi 10 mai :

Nos 4,941	$30,000
" 89,416	10,000
" 31,414	5,000
" 4,166	2,500
" 24,887	2,500
" 25,204	1,000
" 31,899	1,000
" 33,259	1,000
" 74,541	1,000
" 93,237	1,000
" 1,435	500
" 4,780	500
" 10,748	500
" 13,022	500
" 19,603	500
" 27,866	500
" 48,538	500
" 62,365	500
" 62,698	500
" 63,141	500
" 63,978	500
" 65,358	500
" 65,694	500
" 67,957	500
" 69,885	500
" 71,126	500
" 83,648	500
" 86,493	500
" 87,662	500
" 98,983	500

Cour criminelle de district.—A la section A — juge Roman — Le ministère public a remonté à la poursuite du Sheriff Alfred et Odilia Masse, accusés d'adultère.

Le Régiment de James Gill, prévenu d'adultère, a été remis à mercredi—aujourd'hui.

A la section B—Juge Lazarus—Le jugement de W. Green, accusé d'avoir donné une fausse alarme d'incendie, a été remis au 13 du courant.

Cour du juge Miltenberger.—Jacob Léo, accusé de n'avoir aucun moyen d'existence, a été condamné à une amende de $10 ou à vingt jours de prison de paroisse.

John Kelly a été condamné à une amende de $2,50 ou à cinq jours de prison, pour ivresse.

Louis Clark, accusé de vol, a été requis de donner un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

Cour du juge Davey.—M. M. J. Sheahan remplace provisoirement le juge Davey.

Willis Walla et Ernest Gasthreaux, accusés d'être entrés, nuitamment, dans une maison, et d'y avoir commis un vol, ont été requis de donner un cautionnement de $1000 en attendant l'interrogatoire.

Stephen Young, prévenu d'abus de confiance et de détournement de fonds, a fourni un cautionnement de $250.

Eva Mills, Ida Schults, Annie Littlefield, Emma Levy ont été condamnées à une amende de $10 ou à dix jours de prison de paroisse pour infraction à l'ordonnance 528, qui a trait aux prostituées.

John McConnell, accusé de méchanceté et de voies de fait, a été requis de donner un cautionnement de $250 pour répondre de sa comparution.

Ellen Armstrong a été condamnée à une amende de $10 ou à vingt jours de prison de paroisse, pour ivresse et insultes.

Ventes forcées aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Oscar P. Escolat à Emile Augand, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Bourgogne, Rempart, St-Philippe et Ursulines, ayant 30 pieds de face à la rue Bourgogne, sur 88 pieds de profondeur.....$1150

Jacob Blum à Mme Katharine Dauby, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Conti, Prieur, Lanman et Hercilia, ayant 140 pieds de face à la rue Prieur, sur des profondeurs de 60 et 148 pieds.....$1000

Robert Jumonville et Mlle Thérèse Caussell, à Raoul P. Blanc, six terrains et bâtisses, compris entre les rues St-Charles, Avenue Louisiane, Carondelet et Tchoupic, ayant chacun 32 pieds de face à l'Avenue St-Charles, sur 120 pieds de profondeur.....$4320

Augustus Reichard à Jas. MacDonald, un terrain et bâtisses, compris entre les rues St-Claude, Caillou, Carondelet et Clio, ayant 38 pieds de face à la rue St-Charles, sur 118 pieds de profondeur.....$6100

Veuve E. B. Bismuth à Chas T. Howard, trois terrains et bâtisses, compris entre les rues St-Charles, Lafayette, Carondelet et Poydras, ayant 94 pieds de face à la rue St-Charles, sur 117 pieds de profondeur.....$40,000

Succession de Jean Lazarque à H. Lerquist, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Hospital, Quartier, Johnson et Prieur, ayant 30 pieds de face à la rue Quartier, sur 100 pieds de profondeur.....$700

M. Blache à Mme T. Winfield, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Flood, Bons-Enfants, Caffin et Amour, ayant 32 pieds de face à la rue Bons-Enfants, sur 123 pieds de profondeur.....$800

Veuve J. M. Conget à A. McNeil, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Palmyre, Derbigny, Gasquet et Broad, ayant 8 pieds de face à la rue Palmyre, sur 113 pieds de profondeur.....$900

T. Eggar à P. Bonsergeant, deux terrains et bâtisses, compris entre les rues Erato, Chenille, Dryades et Rampart, ayant chacun 32 pieds de face à la rue Remparts, sur 128 pieds de profondeur.....$10,000

W. O. Faisans à J. Schrepfer, un terrain et bâtisses, compris entre les rues St-Claude, Très. Gaspard, rue de l'Hôpital, ayant 24 pieds de face à la rue St-Claude, sur 96 pieds sur la rue Gasquet.....$795

A. Durieu à J. J. D'Aquin, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Tonti, Miro, Urquhart et Hôpital, ayant 30 pieds de face à la rue Tonti, sur 90 pieds de profondeur.....$500

Mme Bonnet à Mme J. Maguire, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Urquhart, Bagatelle, Union et Villeré, ayant 25 pieds de face à la rue Urquhart, sur 120 pieds de profondeur.....$275

Mme C. Ouliff à Mme E. Thibergé, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Ursulines, Hôpital, Johnson et Prieur, ayant 42 pieds de face à la rue Ursulines, sur 131 pieds de profondeur.....$2400

John L. Keller à David Gualtier, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Dauphine, Bourgogne, Egana et Andry, ayant 26 pieds de face à la rue Bourgogne, sur 115 pieds de profondeur.....$300

Brady à W. H. McMillan, la moitié d'un terrain, compris entre les rues Melpomène, Howard, Thalie et Jacob, ayant 32 pieds de face à la rue Howard, sur 96 pieds de profondeur.....$500

J. B. McGhee et ala à Mlle Kate Townsend, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Gravier, Baronne, Commune et Carondelet, ayant comme le No 191 rue Gravier, ayant 21 pieds de face à la rue Gravier, sur 120 pieds de profondeur.....$22,200

Conseil de ville. — Le Conseil s'est réuni, hier, à midi. Le maire, les administrateurs Delamore, Fagan, Hignett, Guillotte, Mealey et Walshe étaient présents.

Une ordonnance déclarant que tous les cafés et autres lieux ou se débitent des boissons alcooliques ou de la bière, par verre, devront être fermés à minuit et n'être rouverts qu'à trois heures du matin, a été adoptée. — Tout propriétaire coupable d'infraction devra être condamné à une amende de vingt-cinq piastres au plus ou à un emprisonnement de trente jours au plus. — Sur la motion de M. Delamore, le maire pourra autoriser les propriétaires de salons, etc., à tenir leur établissements ouverts après l'heure indiquée.

L'administrateur du département du commerce a été autorisé à demander, durant dix jours, par la voie d'un journal officiel, des propositions pour le privilège de faire le service, par un "tug" on un esquif à vapeur, entre l'Avenue de la Louisiane et le Canal Harvey, durant une année, à dater du 1er juin 1881.

Une ordonnance pourvoyant à la construction d'un quai en bois, pour le service de la compagnie de steamers dont MM. F. & G. Forwood, de notre ville, sont agents, a été adoptée.

Une résolution souhaitant la bienvenue et offrant à la veuve et à la fille de Président Stonewall Jackson l'hospitalité de la Nouvelle Orléans, a été adoptée avec enthousiasme. Le maire a été chargé de leur en présenter une copie au nom des autorités municipales.

Le salaire de chacun des commis du département des taxes et des "licenses" a été porté à $1125 par mois, du 1er mai à la fin de l'année.

Une lettre par laquelle les administrateurs de l'Université de la Louisiane demandent à la ville de leur faire don de "Pink Free Library" — bibliothèque de 3000 volumes — a été soumise au comité général.

Une communication de contribuables de la rue des Français, se plaignant du mauvais état de cette rue, a été envoyée à l'administrateur du département des travaux publics.

Une lettre du Rév. Père J. Monaghan, demandant un révérbère pour l'église St-Pierre, a été soumise à l'administrateur du département de la police.

A 1 heure et demie, le Conseil s'est ajourné à mardi prochain, à midi.

Paragraphes.—L juge Tissot a ordonné à M. Eugène May, conservateur des hypothèques, de produire le cautionnement officiel de Mr J. R. A. Gastinel, ex-shériff des cours civiles de la paroisse d'Orléans.

—Le Dr Chailld, inspecteur et surintendant du bureau national de santé, a prié le général Badger, collecteur de la douane, de le tenir au courant, autant que faire se pourra, des maladies, des bruits de maladies, particulièrement de cas de fièvre jaune sur les steamers et les navires qui arriveront à Port Eads et à Morgan City. Le collector chargera ses députés stationnés aux points indiqués de lui transmettre les informations demandées.

—Hier matin, à six heures, le corps d'un homme a été trouvé flottant dans le fleuve, au pied de la rue Barthélemy. On croit que c'est celui de Mike Cavanaugh, noyé accidentellement le 16 décembre dernier.

—Louis Clark, c, a été arrêté dans la rue Franklin, près Douane, pour vol.

—Ellen et Samuel Armstrong, tous deux de couleur, prévenus d'avoir insulté un officier de police, ont été arrêtés dans la rue Mouseaux, près Philippe.

—John De Lees a été arrêté au coin des rues Troisième et Rousseau, pour bris de paix.

—Les bouchers du marché de la rue Sorapure se plaignent du mauvais état du toit de la bâtisse; ils disent que quand il pleut, il leur est impossible de conserver leur viande. Le hangar qui se trouve derrière le marché a également besoin de réparations.

—James Commerty a été arrêté au coin des rues Orange et Peters. M. Young, capitaine de la barque "Eastern Chief", l'accuse de menaces.

—Un cheval attelé à une charrette de M. Schwatz a eu peur et a pris le mors aux dents dans la rue Washington, près Frevet. L'animal a eu la jambe droite du train de derrière cassée. Le véhicule et les harnais ont été endommagés. Hy. Williams, le charretier, n'a pas été blessé.

—George Turk et Marianna Pascillas ont été arrêtés au coin des rues Canal et Waters, pour bataille et bris de paix.

—Un feu de cheminée a été promptement éteint au No 136 de la rue Bourgogne.

—Un chien enragé a été tué au No 255 de la rue du Canal.

—Eva Miles, Ida Schultz, Annie Littlefield et Emma Levy, accusées d'avoir enfreint l'ordonnance 529 qui a trait aux prostituées, but été arrêtées au coin des rues Gasquet et Bassin.

—Un "water plug" dans la rue Lafayette, entre les rues Bassin et Franklin, est crevé ; l'eau qui en sort inonde le trottoir.

—La police dit que les barils les caisses d'immondices de la rue St Charles n'ont pas été enlevées depuis trois jours.

—Un cheval blessé à une petite voiture a pris le mors aux dents, rue St-Charles, près Gravier; on l'a arrêté près de la rue du Canal. Il n'y a pas eu de dégats.

—Cornelius Wilbanks, prévenu d'avoir insulté Mme Kate Bowens et de s'être servi d'un langage indécent, a été arrêté à Algar.

—Hier matin, à deux heures et demie, deux coups de pistolet ont été tirés dans le voisinage du coin des rues Villeré et Columbus. La police n'a pu découvrir qui avait déchargé l'arme.

—John McConnell a été arrêté sur la Levée, au pied de la rue Thalie, sous prévention de méchanceté, voies de fait et de port d'armes cachées.

—Un enfant de dix-sept mois est tombé du balcon de la résidence de son père, M. P. Hunsinger, au coin des rues Dryades et Melpomène, dans la cour. Il a reçu quelques contusions qui n'ont aucune gravité.

—Hier matin, à 4 heures et demie, M. Levin, gardien particulier, a arrêté un nègre au moment où ce dernier escaladait la barrière de la résidence de M. Maginnis, coin des rues Polymnie et Prytania. Tandis que l'agent l'amenait à la station du deuxième precinct, le nègre a réussi à s'échapper. M. Levin l'a poursuivi et lui a tiré cinq coups de pistolet, mais ne l'a pas atteint.

—Le carcasse d'une vache flottait hier, dans le Nouveau Canal, près la rue de la Commune.

—Des voleurs ont enlevé, de l'étal No 1, de M. Valcaro, au marché aux fruits, quatre régimes de banane évalués à cinq piastres.

—La compagnie de gaz de la Nouvelle-Orléans demande à la cour civile du district de défendre au "Louisiana Light and Heat Producing Company"—compagnie pour la production de la lumière et de la chaleur—de poser, dans les rues, passages, avenues, parcs ou autres lieux publics, des tuyaux destinés à fournir du gaz aux habitants de la ville. La pétition déclare que la demanderesse est seule autorisée à fabriquer du gaz et à vendre aux dits habitants; que son privilège, qui date du 1er avril 1875, n'expire qu'au bout de cinquante ans; qu'elle a droit à trois cent mille dollars pour les dommages qu'elle a subis et ceux qu'elle pourrait subir.

—Il y aura un divertissement au profit du Southern Art Union and Woman's Industrial Association, jeudi soir, aux Fair Grounds, de 6 heures à minuit. Prix du billet, cinquante sous. Moitié prix pour les enfants.

—Dans les vingt-quatre heures expirées hier matin, à cinq heures et demie, la police a fait 40 arrestations, dont 11 dans le premier precinct, 9 dans le deuxième, 6 dans le troisième, 4 dans le quatrième, 1 dans le cinquième, 6 dans le sixième, 2 dans le septième, 1 dans le sous-septième, 1 dans le huitième, 1 dans celui du port. Rien n'a pas opéré dans celui des faubourgs.

—Les ponts des coins des rues Howard et Première, Prytania et Upper Line, St-Charles et avenue Napoléon, sont cassés.

—Hier, à midi, Jacob Léo, a essayé de se suicider dans la cellule de la cour du juge Miltenberger.

—Maggie Farrell a été arrêtée, hier, à trois heures et demie, dans la rue Conti, près Dauphine, pour ivresse et infraction à l'ordonnance 528 qui a trait aux prostituées.

—Mike Branon prévenu par Ophélia Johnson, d'ivresse et de vol a été arrêté, hier soir, dans la rue Bassin, près Conti.

—Mme et Mlle Jackson ont été arrêtées, hier soir, à onze heures, à l'Hôtel St-Charles, par le "Mississippi Fire Company No. 2."

—Une lampe remplie d'huile de charbon, a fait explosion sous la tente de Victor Hugo :

En arrivant devant la maison du grand poète, une petite fille, qu'une ouvrière tenait dans ses bras, se mit à crier :

—Maman, je veux l'embrasser!

—C'est impossible, ma chérie.

—Eh bien, je veux l'embrasser tout de même!

La mère alors posa à terre l'enfant en lui disant un mot tout bas. Le mignon, joie à ravir nous ces vêtements humbles, s'avance seule au milieu du cercle élargi de la foule ; elle met ses deux petites mains sur sa bouche de coquetterie, les yeux tournés vers la fenêtre où le poète s'accoude, elle envoie ses baisers.

Vous imaginez si l'on a applaudi.

—Dumas aura sa statue.

Bien !

Mais pourquoi Paris reste-t-il toujours en dehors de ces hommages ?

On semble trouver indigne de la capitale d'honorer les grands écrivains.

Si l'on se résigne à doter un vrai grand homme d'une statue parisienne, de la relégue dans un quartier perdu comme la Voltaire du square Monge, on bien on fait de l'apothéose utilitaire, comme pour Cuvier et Molière.

On les installe avec des tuyaux et des robinets, au milieu des porteurs d'eau, fonchtra!

Serait-ce un symbolisme pour indiquer aux jeunes gens que la gloire n'est que de l'eau claire !

Un épisode charmant de la fête à Victor Hugo :

En arrivant devant la maison du grand poète, une petite fille, qu'une ouvrière tenait dans ses bras, se mit à crier :

—Maman, je veux l'embrasser!

—C'est impossible, ma chérie.

—Eh bien, je veux l'embrasser tout de même!

La mère alors posa à terre l'enfant en lui disant un mot tout bas. Le mignon, joie à ravir nous ces vêtements humbles, s'avance seule au milieu du cercle élargi de la foule ; elle met ses deux petites mains sur sa bouche de coquetterie, les yeux tournés vers la fenêtre où le poète s'accoude, elle envoie ses baisers.

Vous imaginez si l'on a applaudi.

DEPECHES
Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES EUROPÉENNES

FRANCE.

La conférence monétaire.

Paris, 10—Le Times, dans son financier, croit que l'opinion prévaut aujourd'hui que le gouvernement anglais ne devrait pas faire d'accord avec la France pour un nouveau traité de commerce. Elle devrait abandonner toute idée de renouvellement de traité à moins qu'il ne soit plus en faveur du libre échange que l'ancien.

L'Uhkase en faveur des paysans.

St-Pétersbourg, 10—L'ukase dont il a déjà été question et relatif aux loyers des paysans va être publié dans quelques jours. Ce sont le général Melikoff et M. D'Abaza qui l'ont présenté. L'expérience de 20 ans a prouvé que les paiements annuels imposés aux paysans pour les terres qu'ils ont reçues à l'époque de leur émancipation, ont beaucoup plus bénéficié aux propriétaires qu'aux paysans, et dans certains cas, ces paiements font un montant plus élevé que tout le revenu provenant de la terre.

L'Ukase décrète que les propriétaires et les paysans peuvent s'entendre pour un transfert volontaire de la terre au paysan en qualité de propriété. Ils ont deux ans pour cette opération, à partir du 1er janvier 1882.

Ce transfert sera rendu obligatoire. En attendant, les paiements seront considérablement réduits, à un taux qui leur rend le paiement facile.

9,000,000 de roubles sont consacrés chaque année, à indemniser les propriétaires de la réduction des paiements que la loi leur impose. Cette somme de 9,000,000 de roubles sera prise sur les projets accumulés des banques d'Etat qui se montent actuellement à 100,000,000.

L'ukase en faveur des paysans russe.

Londres, 10—Une dépêche de St-Pétersbourg donne les véritables termes de l'ukase qui relève en partie les paysans des charges qui pèsent sur eux. L'ukase s'applique à 3,700,000 paysans qui se trouveront alléger d'une partie considérable de leurs paiements annuels comme cultivateurs de la terre, et, en outre, n'auront pas à payer les arriérés. Tous les propriétaires qui n'ont pas encore fait d'arrangement pour vendre les fermes aux paysans y seront forcés en 1883.

Coup-d'Etat en Bulgarie.

Sophia, 10—Les agents diplomatiques étrangers, à l'invitation du prince Alexandre, se sont rendus au palais où le général Ignoth leur a exposé la gravité de la situation.

Il a dit que le Prince se sentait obligé de suspendre la constitution pour un intervalle de 5 à 7 ans, et qu'il avait complètement le pouvoir en main maintenant.

Appel des Bulgares à la Russie.

St-Pétersbourg, 10—Une dépêche de Sophia au Golos dit, relativement au bruit de coup d'Etat, que les Bulgares redoutant l'influence de l'Autriche dans la principauté songeaient à en appeler à la Russie.

Le mouvement contre les juifs en Russie.

St-Pétersbourg, 10—Le Messager Officiel dit qu'il y a eu des troubles à Kieff le 8. Des juifs ont été insultés ; plusieurs magasins de chaussures ont été pillés. Il y a eu 500 arrestations.

Les troubles se sont renouvelés le lundi, mais ont été supprimés par les troupes. Une femme a été tuée et plusieurs autres personnes blessées.

Le mouvement contre les juifs devient de plus en plus grave. C'est le commencement d'une guerre sociale dans l'Ukraine où il y a 3,000,000 de juifs. Ils sont venus en quantité dans les villes ; ils y dominent tout : le commerce, et tiennent les paysans par l'usure.

Le mariage du prince Rudolph et de la princesse Stéphanie.

Vienne, 10—Le mariage du prince Rudolph et de la princesse Stéphanie de Belgique a été fort imposant ; il a eu lieu dans l'église St-Augustin. Il y avait une multitude immense dans les rues pour voir passer le cortège, une heure avant la cérémonie. Dans l'église, il y avait une foule élégante et choisie.

Une fanfare a annoncé l'arrivée de Leurs Majestés. Lorsque Leurs Majestés eurent pris place sous un dais, les deux fiancés s'allèrent se placer à l'entrée du sanctuaire, le cardinal leur fit une courte allocution.

Au moment où les anneaux furent échangés, les cloches de toute la ville et des salves d'artillerie remplirent l'air de leurs bruits.

Le pape était particulièrement malmais, et à partir du mois de juin, les émanations de lac devenaient pestilentielles. Ainsi, dans l'automne de 1878, un détachement de quatorze hommes perdait un caporal, mort d'un accès pernicieux le lendemain de son entrée à l'hôpital ; deux hommes, sauvés d'un accès semblable, restaient paralysés ; ils ont été réformés ; quant aux onze autres, ils entraient à l'hôpital et ils ne sont pas encore guéris de leurs fièvres intermittentes.

La Compagnie de Mokta, dont tous les employés étaient atteints de la fièvre, n'eut compris de remédier au mal. Elle a planté, tant à Ain-Mokhra même que sur le parcours de la voie du chemin de fer, un nombre d'eucalyptus qui, en compte, tant ceux de la pépinière des Karèses, peut s'élever à soixante mille. Presque tous sont bien venus.

A la gare et au village d'Ain-Mokhra ces arbres, qui ont crée un ombrage qui faisait défaut, ont surtout changé d'une façon incroyable ce pays, jusqu'à présent inhabitable pendant l'été. Les accès de fièvre deviennent rares.

Une compagnie d'infanterie de Bône a fourni le détachement d'Ain Mokhra six fois, pendant les mois de juin, de juillet, d'août, de septembre, et trois hommes seulement ont été atteints de la fièvre. Il est utile de dire que d'étaient trois jeunes soldats de la classe de 1870, envoyés en Algérie au mois de mai dans de mauvaises conditions.

Plusieurs baraques de cantonniers, situées le long du lac étaient inhabitables; les hommes y mouraient successivement; depuis que des plantations d'eucalyptus ont été faites autour de ces maisons, la fièvre est inconnue, on s'y porte à merveille.

L'eucalyptus est susceptible, comme on sait, de s'acclimater partout où la gelée ne se fait pas sentir. Cependant, quand il a quitté la forme herbacée, et qu'il a pris la forme ligneuse, il peut supporter des froids de de 2 et 3 degrés. Il pourrait même, à la rigueur, se cultiver dans les parties où le figuier pousse et produit des fruits ; cependant il est certain que là il ne pourrait acquérir tout son développement. Dix mille pieds plantés à Lamalika, dans l'Isthme de Suez, ont donné de bons résultats. M. Ramel s'occupe actuellement de le propager dans les parties de la compagnie de Rome soumises à la malaria.

Un homme aux œufs d'or.—Il y a une féerie de la vie réelle aux Folies-Cemetaires" longent la rue du Canal, dans un parcs inférieure, sur un parcours de trois milles et demi jusqu'à Pendroit connu sous le nom de "Half-way House" c'est un plateau qui domine de six à huit pieds les cyprières avoisinantes et sur lequel sont construits quelques unes des plus beaux établissements de la Nouvelle-Orléans, entre autres le Cimetière Greenwood où l'on peut admirer le magnifique monument qu'une Association de dames a fait élever à grands frais à la mémoire des soldats morts au service de la Confédération. Un peu au-delà du Half-way House se trouve le nouveau Cimetière de la Métairie qui concurrence déjà celui de l'un des bosses : ces bosses étaient formées par un chapelet composé de cent pièces de 10 francs et une de 5 francs en or. Mis en goût, M. Maroé soulève le coin intérieur et trouve un billet de 100 francs.

On avait à quoi s'en tenir sur la misère du pauvre homme ; M. Maroé le fit fouiller *de fond en comble*. Dans les doublures de vêtements étaient une cinquantaine de francs en pièces de cent sous..... et comment expliquer cela ?—une fois l'homme tout nu, dans un endroit secret, très secret de sa personne, on certainement il ne croyait pas qu'on pût fouiller, mais que les agents de police connaissent de longue date comme le "coffre fort des forçats", on trouva encore cent cinquante francs !

Cet "homme aux œufs d'or", qui est, dit le *Figaro*, un repris de justice dans plus dangereux sens du mot, a été soigneusement logé dans une cellule du Dépôt.

Appréciation d'un Révérend.

Le Rév. C. A. Harvey, D. D., Président de Howard, de Washington, a adressé la lettre suivante à MM. H. H. Warner & Co., de Rochester New York :

Messieurs, je prends plaisir à certifier que je connais depuis deux ans le remède connu de Warner, et que je connais aussi sa remarquable efficacité dans les maladies invétérées et son efficacité curative dans les cas désespérés. Dans quelques-unes de ces maladies, qui étaient sous mes yeux, et arrivées déjà presque à leur dernier degré, ce qui a réduit à l'impuissance les médecins de Bright, à quelques degrés qu'ils aient arrivés il n'y a pas de remède qui puisse être mis en comparaison avec celui de Warner.

Respectueusement vôtre,

C. A. HARVEY.

TRAMWAYS
ET
CHEMINS DE FER URBAINS
DE LA
NOUVELLE-ORLÉANS.

Point Central.

Tous les tramways en chemins de fer urbains de la Nouvelle-Orléans, viennent aboutir à la rue du Canal, le grand et unique boulevard de la ville, dont le centre de City est le point central. C'est de ce point que partiront toutes les voies ferrées destinées au service intérieur de la cité.

Ligne de la rue du Canal.

Les cars partent l'inscription "Rigolets Cemeteries" longent la rue du Canal, dans un parcs inférieure, sur un parcours de trois milles et demi jusqu'à Pendroit connu sous le nom de "Half-way House" c'est un plateau qui domine de six à huit pieds les cyprières avoisinantes et sur lequel sont construits quelques unes des plus beaux établissements de la Nouvelle-Orléans, entre autres le Cimetière Greenwood où l'on peut admirer le magnifique monument qu'une Association de dames a fait élever à grands frais à la mémoire des soldats morts au service de la Confédération. Un peu au-delà du Half-way House se trouve le nouveau Cimetière de la Métairie qui concurrence déjà celui de l'un des bosses : ces bosses étaient formées par un chapelet composé de cent pièces de 10 francs et une de 5 francs en or. Mis en goût, M. Maroé soulève le coin intérieur et trouve un billet de 100 francs.

On avait à quoi s'en tenir sur la misère du pauvre homme ; M. Maroé le fit fouiller *de fond en comble*. Dans les doublures de vêtements étaient une cinquantaine de francs en pièces de cent sous..... et comment expliquer cela ?—une fois l'homme tout nu, dans un endroit secret, très secret de sa personne, on certainement il ne croyait pas qu'on pût fouiller, mais que les agents de police connaissent de longue date comme le "coffre fort des forçats", on trouva encore cent cinquante francs !

Cet "homme aux œufs d'or", qui est, dit le *Figaro*, un repris de justice dans plus dangereux sens du mot, a été soigneusement logé dans une cellule du Dépôt.

Un homme aux œufs d'or.—Il y a une féerie de la vie réelle aux Folies-Cemetaires" longent la rue du Canal, dans un parcs inférieure, sur un parcours de trois milles et demi jusqu'à Pendroit connu sous le nom de "Half-way House" c'est un plateau qui domine de six à huit pieds les cyprières avoisinantes et sur lequel sont construits quelques unes des plus beaux établissements de la Nouvelle-Orléans, entre autres le Cimetière Greenwood où l'on peut admirer le magnifique monument qu'une Association de dames a fait élever à grands frais à la mémoire des soldats morts au service de la Confédération. Un peu au-delà du Half-way House se trouve le nouveau Cimetière de la Métairie qui concurrence déjà celui de l'un des bosses : ces bosses étaient formées par un chapelet composé de cent pièces de 10 francs et une de 5 francs en or. Mis en goût, M. Maroé soulève le coin intérieur et trouve un billet de 100 francs.

On avait à quoi s'en tenir sur la misère du pauvre homme ; M. Maroé le fit fouiller *de fond en comble*. Dans les doublures de vêtements étaient une cinquantaine de francs en pièces de cent sous..... et comment expliquer cela ?—une fois l'homme tout nu, dans un endroit secret, très secret de sa personne, on certainement il ne croyait pas qu'on pût fouiller, mais que les agents de police connaissent de longue date comme le "coffre fort des forçats", on trouva encore cent cinquante francs !

Cet "homme aux œufs d'or", qui est, dit le *Figaro*, un repris de justice dans plus dangereux sens du mot, a été soigneusement logé dans